

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Abderrahmane Mira de Bejaia

Faculté des sciences humaines et sociales

Département de sociologie

Cours destiné aux étudiants de sociologie, niveau L2

COURS : MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE EN SOCIOLOGIE 1

Enseignant de la matière

Dr SMAIL Idir

Séance 13 : la construction du modèle d'analyse en sociologie

Prérequis

Pour suivre ce cours, les étudiants sont censés assimiler au préalable la formulation des hypothèses de recherche, l'enchaînement des étapes de la démarche méthodologique de la construction de l'objet à l'opérationnalisation du problème.

Objectifs du cours

À l'issue du cours l'étudiant sera capable :

1. Comprendre ce qu'est un modèle d'analyse en sciences sociales et à quoi il sert ;
2. Distinguer modèle explicatif, modèle compréhensif et modèle typologique ;
3. Maîtriser les étapes de construction d'un modèle d'analyse à partir d'une problématique et d'un cadre théorique ;
4. Saisir la relation entre modèle d'analyse, hypothèses et interprétation des données ;
5. Appréhender la notion de « schème d'intelligibilité » (mécanisme, fonction, sens, structure).

Séance 13 : la construction du modèle d'analyse en sociologie

1. Introduction : le modèle, schéma interprétatif de la réalité

Après avoir défini notre problème (problématique), formulé nos hypothèses (conjectures) et précisé notre langage (concept), nous devons organiser ces éléments en un dispositif cohérent pour aborder le terrain. Ce dispositif est le modèle d'analyse ou appelé aussi une *analyse conceptuelle*. Un modèle est une représentation simplifiée et schématique de la réalité, construite pour en comprendre le fonctionnement. Il ne prétend pas être une copie exhaustive du réel, mais un outil pour en saisir la logique.

COMBESSION (1999) présente le modèle comme un ensemble organisé de relations entre concepts, construit pour rendre intelligible une série de phénomènes empiriques. C'est le plan d'architecte qui guide la construction de l'analyse.

2. Définition, statut et fonctions du modèle d'analyse

Définition : un modèle d'analyse est une construction théorique, souvent visuelle (schéma, tableau), qui met en relation les concepts centraux de la recherche selon une logique précise (causale, structurale, processuelle, etc.), afin de fournir un cadre pour l'interprétation des données ;

Statut : il est provisoire et heuristique. Il est une hypothèse sur la forme des relations dans le réel, que l'enquête viendra confirmer, nuancer ou infirmer ;

Fonctions : le modèle d'analyse dans son intégralité a plusieurs fonctions :

- Fonction d'intégration : il synthétise et articule les éléments épars de la réflexion préalable (problématique, cadre théorique, concepts, hypothèses) ;
- Fonction de guidage : il indique clairement quelles relations entre quels éléments sont à étudier. Il oriente l'analyse des données en posant des attentes interprétatives ;
- Fonction de clarification : en forçant à schématiser, il révèle les incohérences ou les lacunes dans la pensée du chercheur ;
- Fonction de communication : il permet de présenter de manière synthétique et claire le cœur de l'approche théorique adoptée.

3. Les composantes d'un modèle d'analyse

Un modèle d'analyse minimal comporte généralement :

- Les concepts centraux (clés) : représentés par des cases ou des ellipses. Les relations postulées entre ces concepts : représentées par des flèches. La nature de la flèche est capitale :

Flèche simple (→) : relation d'influence, de détermination
(Pas nécessairement causale au sens strict).

Flèche double (\leftrightarrow) : relation d'interaction, d'influence réciproque.

Signe + ou - sur la flèche : sens de la relation (positive ou négative).

- Les facteurs de contrôle ou variables antécéduentes : des variables externes dont on postule l'influence, ou qu'il faut « contrôler » (tenir constantes mentalement) pour isoler l'effet des variables principales.
- Le contexte ou les conditions limites : les paramètres spatiaux, temporels, institutionnels qui bornent la validité du modèle.

4. Typologie des modèles d'analyse

On peut classer les modèles selon la logique explicative ou le schème d'intelligibilité qu'ils mobilisent :

- Le modèle causal (ou mécanique) : il cherche à identifier des relations de cause à effet entre variables. Il est typique des approches déductives et quantitatives.

Schéma : variable indépendante (cause) \rightarrow variable dépendante (effet).

Exemple : Modèle cherchant à tester l'effet du diplôme des parents (VI) sur la réussite scolaire de l'enfant (VD), en contrôlant l'effet du revenu familial (variable de contrôle).

Pour approfondir cette compréhension, nous recommandons aux étudiants de lire les auteurs de références : GOODE & HATT (1952) sur les méthodes de recherche, SIMON (1969) sur les méthodes de base.

- Le modèle compréhensif (ou de l'action signifiante) : il cherche à reconstruire le sens que les acteurs attribuent à leurs actions et à leur situation. Il privilégie la compréhension des logiques subjectives, des motivations, des interprétations.

Schéma :

Situation \rightarrow définition de la situation (sens) \rightarrow action (interaction) \rightarrow effets sur la situation.

Exemple : modèle d'analyse des carrières déviantes, où l'étiquetage « stigma » conduit l'individu à intérioriser une identité déviante et à adopter des comportements conformes à cette identité.

À lire les auteurs de référence : MERTON (1965) sur l'interactionnisme symbolique. Où il aborde également les prophéties autoréalisatrices, relevant de cette logique.

- Le modèle fonctionnaliste (ou systémique) : il analyse les phénomènes sociaux en termes de fonctions qu'ils remplissent pour le maintien ou l'équilibre d'un système social. Il cherche les interdépendances.

Schéma :

Élément social (institution, pratique) → fonctions (manifestes/latentes) pour le système → conséquences (intégration/déséquilibre).

Exemple : analyser le rite religieux en termes de sa fonction de cohésion sociale (DURKHEIM) ou de sa fonction latente de renforcement des liens communautaires. À consulter l'ouvrage de MERTON (1965) avec ses concepts de fonction manifeste/latente et de dysfonction.

- Le modèle structural (ou relationnel) : il analyse les positions relatives des acteurs dans un espace social : un *champ* et les relations objectives (de domination, de compétition, d'alliance) qui les lient, indépendamment de leur conscience.

Schéma :

Champ social → positions relatives des agents (définies par leur capital) → relations objectives (forces) → pratiques et représentations.

Exemple : le modèle du champ littéraire chez BOURDIEU, où la position des écrivains (art pour l'art vs. Art commercial) structure leurs prises de position esthétiques.

À lire : BOUDON (1988) dans une version individualiste des effets de structure, GURVITCH (1958-1960) dans une perspective plus holiste.

5. Les étapes de construction du modèle d'analyse

En premier lieu, il faut identifier des *concepts pivots* : à partir de la problématique et du cadre théorique, sélectionner les 3 à 5 concepts absolument centraux. Ensuite vient la :

- Spécification des relations : sur la base des hypothèses et de la théorie, définir la nature des liens attendus entre ces concepts (qui influence qui ? de quel sens ?).
- Schématisation : produire un dessin, un schéma qui matérialise ces relations. C'est une étape créative et clarificatrice.
- Précision des mécanismes : pour chaque flèche du schéma, se demander : par quel processus concret, par quel « mécanisme » cette relation est-elle supposée opérer dans la réalité ?

(Exemple : le capital culturel favorise la réussite scolaire par le mécanisme de la familiarité avec les codes scolaires et par le mécanisme d'un rapport confiant au savoir).

- ➡ Délimitation de la portée et des conditions : préciser dans quelles limites (contextes, populations) le modèle est supposé valider.

DE BRUYNE, HERMAN et DE SCHOUTHEETE (1974) décrivent cette construction comme une « *modélisation* » progressive, allant du conceptuel vers l'opérationnel, qui doit rester ouverte aux corrections imposées par les données.

6. Le modèle d'analyse dans l'interprétation des données

Le modèle n'est pas un carcan. Face aux données, son rôle est double :

- ➡ Rôle d'organisateur : il fournit une grille de lecture pour trier, classer et mettre en relation les informations recueillies ;
- ➡ Rôle de confrontation : les données viennent nourrir, compléter, infléchir ou contredire le modèle initial. L'interprétation consiste alors à :
 1. Valider le modèle si les relations attendues apparaissent clairement ;
 2. Le nuancer en introduisant des conditions, des médiations ou des exceptions ;
 3. Le reformuler partiellement si des relations inattendues mais robustes émergent ;
 4. L'abandonner s'il se révèle totalement inadéquat (cas rare si la construction préalable a été sérieuse).

C'est ce dialogue entre le modèle (la théorie) et les données (l'empirie) qui produit l'analyse sociologique.

7. Conclusion des séances

Avec la fin de la séance 13, nous achevons l'examen des outils fondamentaux de la construction du problème de recherche et du modèle d'analyse. L'étudiant dispose maintenant d'une panoplie conceptuelle et méthodologique pour :

- ➡ Penser un phénomène social en le traduisant en concepts rigoureux ;
- ➡ Questionner ce phénomène en formulant une problématique précise ;
- ➡ Anticiper des réponses sous forme d'hypothèses testables ;
- ➡ Organiser sa réflexion dans un modèle d'analyse cohérent.

Ces outils ne garantissent pas à eux seuls la qualité d'une recherche – la rigueur de l'enquête de terrain et la profondeur de l'interprétation sont tout aussi cruciales – mais ils en constituent les fondations indispensables. Les séances suivantes de

la matière aborderont les dimensions plus pratiques des « procédures méthodologiques des études sociales ».